Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 43 (2020)

Heft: 2: Homo archaeologicus turicensis : l'archéologie dans le canton de Zurich

Artikel: Secrétariat : homo archaeologicus contre les autres hominidés

Autor: Schmid, Claudia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-905577

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Secrétariat

Homo archaeologicus contre les autres hominidés

Claudia Schmid

En première ligne: Claudia Schmid est la voix et le visage du Service d'archéologie et du patrimoine du canton de Zurich. C'est elle qui prend les appels téléphoniques, qui accueille les visiteurs et qui reste en contact avec toutes les personnes fréquentant le service.

Homo archaeologicus? Hominidés? Parfois, mes collègues aiment bien abuser de leur jargon! Mais est-ce vraiment là la seule différence avec les autres espèces humaines?

Mes premiers contacts avec l'archéologie remontent à une trentaine d'années, en Turquie. C'est là que j'ai vécu et voyagé un certain temps avec mon mari. Partout, nous avons visité des sites antiques. A cette époque, je n'aurais jamais imaginé avoir un jour un aperçu complet de l'archéologie. Maintenant, je travaille au milieu de tous ces gens passionnants.

Les archéologues sont-ils différents des gens travaillant dans d'autres professions? Je n'ai encore jamais rencontré d'Indiana Jones. Ni de solitaire taciturne si occupé par ses pinceaux qu'il en oublie le reste du monde.

J'ai fait la connaissance de personnes au contraire très sociables et loquaces. Leur joie à la découverte

d'objets particuliers, elles la partagent avec nous autres amateurs avec un enthousiasme sans bornes. Des chercheurs chevronnés arborent alors le large sourire d'un petit enfant au comble du bonheur. Si je les regarde d'un air étonné, ils me racontent, avec une patience infinie, la terminologie et le contexte de l'objet. De plus, ils sont pragmatiques et amoureux de la nature – comme en témoignent souvent les sols de leurs bureaux… Leur enthousiasme est-il communicatif? Et comment! En famille, je raconte volontiers ce qu'on vient de trouver. Mes deux aînés, jeunes adultes, se contentent parfois d'un sourire condescendant. Mais mon cadet, qui s'intéresse à tout ce qui à trait aux Romains, veut tout savoir.

Au bureau, mon quotidien n'est pas toujours ponctué de trouvailles sensationnelles. Quand je décroche le téléphone, je me présente par la formule: «*Archäologie und Denkmalpflege, Schmid*», pour ensuite écouter mon interlocuteur: «Quelles sont les conditions et les retards auxquels je m'expose si je veux construire dans une zone archéologique? Et qui va payer la facture? Quel est l'âge des ossements que j'ai trouvés dans la forêt? Et les monnaies que j'ai découvertes en rangeant le galetas, quelle valeur ont-elles?». Mais je consacre bien sûr aussi une partie de mon temps à des tâches administratives, pour des autorisations de construction, des confirmations de mandats pour la location de pelles mécaniques, pour la saisie du temps de travail, pour les institutrices qui viennent chercher la valise archéologique, et pour bien d'autres personnes.

Tout cela se déroule pour ainsi dire dans l'antichambre de la gigantesque Shedhalle. C'est ici que les yeux de mes collègues et des visiteurs se mettent à briller à la vue des centaines de milliers d'objets. Je suis particulièrement heureuse de vivre chaque jour dans le monde passionnant et tourbillonnant d'*Homo archaeologicus*!

Riassunto

Claudia Schmid risponde al telefono alle domande dei committenti e dei fan dell'archeologia ed è il punto di riferimento per le archeologhe, gli archeologi e gli assistenti di scavo. Quello che ha potuto notare in questo ufficio dalle molteplici attività: è un enorme e contagioso entusiasmo per tutto quello che è custodito nel sottosuolo.